

# nera büyüktaşçıyan

→ *défendre les  
eaux ancestrales*

centre  
de  
création  
contemporaine  
olivier  
debré

# hera büyüktaşçıyan *défendre les eaux ancestrales*

nef

29.03.2024 - 05.01.2025

commissaire de l'exposition : Elodie Ströcken

exposition réalisée en  
co-production avec le Centre  
International d'Art et du Paysage  
(CIAP), île de Vassivière

Dans la Nef du CCC OD, Hera Büyüktaşçıyan nous livre une création sensible et poétique, qui prend la Loire comme point de départ. Elle révèle des couches sédimentées de l'histoire enfouies au-delà de notre perception, et explore la relation entre le paysage et le corps. L'exposition sonde l'agencement du non-humain au travers de fragments d'histoires sociales, environnementales et culturelles et de leurs traces au regard de la morpho-dynamique de l'eau.

Le protagoniste ici est le fleuve Loire en tant qu'organisme vivant. Dans cette intervention *in situ*, une vague inattendue se déverse dans l'espace, reflétant le mouvement du fleuve. Les particules géométriques flottant

à sa surface se propagent en une constellation, faisant écho à la notion de fragments de temps qui apparaissent et disparaissent.

La Loire a agrégé un large éventail d'activités humaines, dont celle de la sériciculture, qui a fait de Tours la capitale française de la soie jusqu'à la disparition des mûriers blancs au cours du 19<sup>ème</sup> siècle. Pour Hera Büyüktaşçıyan, cette histoire résonne avec celle de sa propre famille, éleveuse de vers à soie en Turquie et dont le développement a été amoindri par les conflits historiques. Une série de dessins inédits évoque ce patrimoine ainsi que son effacement en lien avec le corps, la surface et le paysage.

*Défendre les eaux ancestrales* constitue un lien commémoratif incarné entre les époques. Elle suggère d'autres façons de lire les histoires invisibles et de percevoir le monde qui nous entoure.

## une co-production entre centres d'art avec le CIAP vassivière

Ce projet est né sur le Plateau de Millevaches (en Nouvelle-Aquitaine) et a été conçu par Hera Büyüктаşıyan. Il est le résultat de sa recherche pendant sa résidence artistique au Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière.

Il a débuté par une résidence de trois mois sur l'île pour l'artiste, puis a donné lieu à une exposition au centre d'art. Intitulée *Terres Résonnantes*, celle-ci a été présentée du 26 novembre 2023 au 10 mars 2024. L'exposition au CCCOD - Tours s'inscrit dans la continuité des recherches menées par Hera Büyüктаşıyan pour cette première exposition personnelle de l'artiste en France.

Le Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière (CIAPV) soutient la recherche, l'expérimentation, la production et la diffusion de l'art contemporain. Unique dans le paysage artistique français, le CIAPV est reconnu pour son architecture contemporaine remarquable conçue par Aldo Rossi et Xavier Fabre, sa collection permanente en plein air, et son programme d'expositions, résidences, publications et événements explorant l'art et le paysage. Situé sur le Plateau de Millevaches, le CIAPV est solidement ancré dans son contexte rural tout en tissant des liens nationaux et internationaux. Les artistes sont invités à créer et présenter des œuvres en relation directe avec le territoire tout en interrogeant des préoccupations sociales, politiques et environnementales contemporaines plus larges.

Le Centre International d'Art et du Paysage est un Centre d'art contemporain d'intérêt national financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine. Il est membre des réseaux d.c.a, Astre et Hexopée, et médiateur de la Société des Nouveaux Commanditaires. Le bâtiment du CIAP Vassivière, construit en 1989-91 par les architectes Aldo ROSSI et Xavier FABRE, est une Architecture contemporaine remarquable.

[www.ciapvassiviere.org](http://www.ciapvassiviere.org)

# hera

# büyüktaşcıyan

## bio- graphie

Née en 1984 à Istanbul, Hera Büyüktaşcıyan travaille de manière *in situ* en prenant le temps de découvrir un territoire à travers ses histoires locales et en pratiquant la marche comme méthode d'observation et de dessin dans l'espace.

L'artiste dévoile au travers d'une pratique multidisciplinaire les manières dont la mémoire, l'identité et la connaissance sont façonnées par des vagues d'histoire à la fois profondément enracinées et en constante évolution. L'artiste fait souvent référence à la mythologie et à la théologie, ainsi qu'à des structures architecturales spécifiques comme fondement de ses œuvres, en observant de près leurs généalogies et la manière dont elles se transforment au fil du

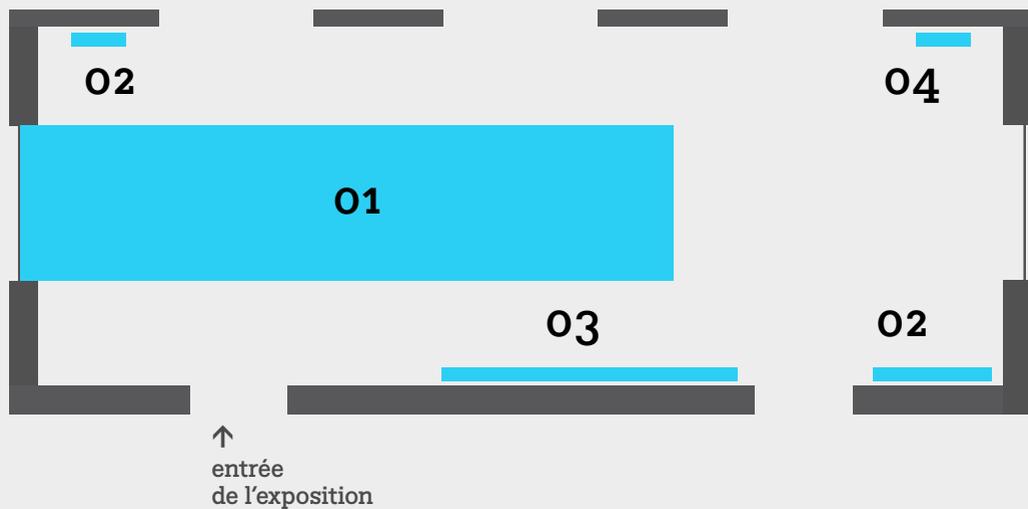
temps. À travers ses interventions *in situ*, sculptures, dessins et films, Hera Büyüktaşçıyan plonge dans l'imaginaire terrestre par la mise en lumière des mécanismes d'histoires et de récits qui explorent une mémoire incarnée au sein d'espaces instables.

Parmi ses expositions, on compte notamment :

- *Earthbound Whisperers*, TATE St Ives, Royaume-Uni (2023) ;
- 14<sup>e</sup> Biennale de Gwangju, Corée du Sud (2023) ;
- *Ancestral Weavings*, TATE Modern, Londres, Royaume-Uni (2022) ;
- Biennale de la matière artistique Prague, République Tchèque (2022) ;
- British Museum, Londres, Royaume-Uni (2021) ;
- New Museum Triennial, New York, États-Unis (2021) ;
- 3<sup>e</sup> Biennale d'autostrada, Kosovo (2021) ;
- CAC Passerelle, Brest (2020) ;
- 2<sup>e</sup> Biennale de Lahore, Pakistan (2020) ;
- 6<sup>e</sup> Biennale de Singapour (2019) ;
- 1<sup>ère</sup> Biennale inaugurale de Toronto Canada (2019) ;
- *Gigantisme*, FRAC Dunkerque (2019) ;
- Dhaka Art Summit, Bangladesh (2018)
- Green Art Gallery Dubaï, Émirat arabes unis (2017) ;
- EVA International, Limerick, Irlande, (2016)
- 14<sup>e</sup> Biennale d'Istanbul, Turquie (2015) ;
- 56<sup>e</sup> Biennale de Venise Italie, Pavillon national de l'Arménie (2015) ;
- Jerusalem Show VII (2014) ;
- ARTER, Istanbul, Turquie (2013).

**Hera Büyüktaşçıyan est représentée par la Green Art Gallery, Dubaï (Émirat arabes unis).**

# plan de l'exposition



**01** *Défendre les eaux ancestrales*  
*[Defending Ancient Waters]*  
2023-2024  
installation *in situ*  
bois et toile de paillage  
plus d'infos > p. 7

**02** *Loups et brebis*  
*[Wolves and sheep]*  
2023  
11 dessins  
frottages graphite sur papier  
plus d'infos > p. 9

**03** *Le Jardin*  
*[The Garden]*  
2024  
dessins industriels sur papier  
millimétré crayon, gouache (don de  
l'association « Tours cité de la soie »)  
7 dessins - frottages graphite sur papier  
plus d'infos > p. 11

**04** *Portrait d'un verger au gré du vent*  
*[Portrait of an orchard in the wind]*  
2024  
dessins industriels sur papier  
millimétré crayon, gouache (don de  
l'association « Tours cité de la soie »)  
frottages graphite sur soie  
plus d'infos > p. 12

# 01 Défendre les eaux ancestrales [*Defending Ancient Waters*]

2023-2024

installation *in situ*

bois et toile de paillage

Le titre de cette œuvre (qui est également le titre de l'exposition) est inspiré du titre du recueil de textes de la poétesse britannique Kathleen Raine intitulé *Defending Ancient Springs* (1967). Il s'agit ici de la reformulation d'une proposition initiale faite par l'artiste au centre d'art de Vassivière<sup>01</sup> qui évoque les effets transformateurs de l'eau lorsqu'elle traverse un paysage.

01 Exposition *Terres résonnantes d'Hera* Büyüktaşçıyan, dans la nef du CIAP Vassivière, du 26.11.2023 au 10.03.2024.

Dans la nef du CCCOD, une vague se déverse dans l'espace, évocatrice du plus grand fleuve de France qui passe à proximité du centre d'art. À l'énergie puissante de la Loire se mêle le souvenir des eaux stables du lac de Vassivière.

Des fragments de bois et d'écorce collectés par l'artiste lors de ses promenades quotidiennes sur les berges de l'île de Vassivière ornent la toile de paillage de motifs géométriques. S'apparentant à des vestiges archéologiques ou à une partition musicale, ces fragments suggèrent en partie haute les mouvements des courants de la Loire. Tandis qu'au sol, à la verticale, les copeaux savamment agencés font référence aux fondations des hameaux engloutis par la construction du barrage hydroélectrique qui se trouvent encore sous la surface du lac de Vassivière. À l'énergie et au fracas ont laissé place la placidité et le silence.

« L'exposition tire son titre de l'œuvre *Defending Ancient Waters* présentée dans la Nef du centre d'art de l'île de Vassivière. Le deuxième chapitre de ce projet au CCCOD explore l'agencement du non-humain, en examinant des fragments d'histoires sociales, environnementales et culturelles et leurs traces, en relation avec la dynamique morphologique de l'eau et ce qu'elle charrie à travers ses courants.

Dans ce volet, j'ai voulu me concentrer principalement sur le fleuve en tant qu'instrument vocal, telle une entité vivante avec un corps dynamique, coulant dans un mouvement puissant et sans fin qui dessine et sculpte le paysage. Un contraste criant avec les eaux stables générées par l'architecture du barrage hydroélectrique du lac de Vassivière.

Alors que l'œuvre du CIAP Vassivière se déverse telle une cascade dans l'espace d'exposition en un flux fragmenté dont surgissent des bribes de fondations englouties, l'exposition au CCCOD se concentre sur une vague unique qui immerge l'espace. Cette masse charrie des traces sédimentaires qui émergent de son mouvement.

Lors de ma première visite à Tours, j'ai été très attirée par la vitesse des courants de la Loire qui oriente le regard et la perception de l'environnement. Il est saisissant de voir les choses à la surface de l'eau sous forme de séquences – presque prêtes à disparaître de la mémoire en raison de ce mouvement constant.

Alors que cette masse d'eau sauvage que l'homme a tenté d'appivoiser abrite diverses histoires, écosystèmes, entités industrielles qui affectent l'environnement – comme les barrages et les centrales nucléaires sur ses rives – mes pensées ont dérivé vers le lit du fleuve, sa morphologie et la force du courant.

Un élément représente la menace du fleuve : les sables mouvants où les grains de sable se déplacent comme des particules en suspension dans le débit constant de l'eau formant une base instable et inquiétante. Ces particules cinétiques en suspension résonnent d'une certaine manière avec la notion de temporalité de la mémoire : des fragments de temps qui apparaissent et disparaissent en un instant... tel un écho. »

mars 2024, Hera Büyüktaşçıyan

## 02 *Loups et brebis* [*Wolves and sheep*]

2023

11 dessins - frottages graphite sur papier  
Œuvre produite au CIAP Vassivière

Une série de dessins réalisés sur l'île de Vassivière par frottement au graphite accompagne l'installation. Oscillant entre images organiques et construites, les dessins rappellent la texture de la peau, de la laine ou de l'écorce, ou encore la transparence ombrée d'une radiographie. Hera Büyüктаşçıyan retrace ainsi l'empreinte du temps sur des corps et des territoires fragiles et périssables, où l'invisible se fraie un chemin à travers le visible.

« Avant le début de ma résidence (sur l'île de Vassivière), je m'intéressais à la façon dont les loups ont progressivement disparu, ainsi qu'à leurs représentations dans les histoires orales et les contes populaires. Alors que les savoirs anciens proposent une manière totalement différente d'aborder la nature et ses créations, l'image du loup dans le monde dit moderne est souvent associée à la peur – une entité menaçant la vie qui apparaît dans l'obscurité et qui est souvent l'indésirable, l'avidité apportant la violence. Pour moi, ces représentations reflètent combien la nature humaine manipule la dynamique de l'environnement, mais aussi comment l'histoire est écrite, comment les systèmes sociaux sont dirigés et comment les dynamiques de pouvoir s'exercent même au sein des contes populaires.

Le loup a disparu du paysage tout comme les moutons, depuis qu'un élément plus fort les a effacés, à savoir les pouvoirs industriels qui triomphent sur la dynamique de la nature et redessinent tout un paysage. *Wolves and Sheep (Loups et brebis)* est une série de dessins réalisés par frottement explorant ce qui existe en quoi...- ou qui est avalé par qui – à travers des formes contrastées angulaires, obliques, construites et

02 Extrait de l'entretien  
entre l'artiste et  
Alexandra McIntosh,  
publié dans le catalogue  
de l'exposition *Terres  
Résonnantes*, éd. CIAPV,  
2023, p.9.

organiques. Le frottage est une technique que je revisite souvent, car elle permet à la fois la transparence et la coexistence de corps entiers de marques et de traces, créant un sentiment de profondeur grâce aux intensités variables du frottement du graphite sur la surface du papier une sorte de surface en tension pour moi.

Un morceau de toison, la surface d'une écorce ou des découpes de papier qui suggèrent des éléments plus architecturaux comme les barrages se combinent pour former une sorte de palimpseste, dans lequel les éléments sont vus comme à travers le brouillard. Peu à peu, les images commencent à figurer des morceaux de membres, des organes ou des fragments d'architecture décomposée, tous entrelacés, s'imprégnant mutuellement et donnant forme à la coexistence entre le visible et l'invisible.<sup>02</sup> »

## 03 *Le Jardin* *[The Garden]*

2024

dessins industriels sur papier millimétré crayon, gouache  
(don de l'association « Tours cité de la soie »)

7 dessins - frottages graphite sur papier

Outre le courant qui inonde l'espace telle une vague imprévisible, un autre élément chromatique émerge du mur en référence à un artisanat autrefois florissant qui produisait des surfaces par le biais du textile : l'industrie de la soie à Tours et dans ses environs.

La sériciculture et le tissage de la soie, utilisés dans divers domaines tels que la confection de vêtements, la conception de meubles et la décoration d'intérieur, constituaient l'un des aspects qui participait à l'économie de la Touraine. Cette industrie, qui remonte au XV<sup>e</sup> siècle avec la plantation de mûriers blancs pour encourager l'éducation des vers à soie dans les carrières de calcaire abandonnées le long de la Loire, a perdu son importance économique vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en raison d'une maladie causée par un champignon qui infectait les chenilles sur les rives du fleuve et qui a entraîné l'arrêt de la production de la soie.

Cette tradition est ici évoquée au travers de dessins techniques accrochés en dessous des dessins de Hera Büyüктаşçıyan. Réalisés par des dessinateurs industriels sur de grandes feuilles de papier millimétré, ils composent des motifs floraux rouges qui sont ensuite reproduits sous forme textile. La couleur rouge est habituellement utilisée sur ce type de dessins afin de les rendre plus lisibles. L'artiste crée un dialogue entre ces motifs floraux qui forment un jardin imaginaire et ses propres dessins. L'artiste a réalisé ces derniers au crayon graphite, en procédant par frottement de fils et de morceaux de textiles placés sous le papier. Les compositions obtenues explorent la morphologie d'un tissu et ses relations avec la peau, par extension le corps. Semblent en émerger des études de membres dans lesquelles l'intérieur et l'extérieur se mêlent dans un mouvement constant. La coexistence de ces dessins provenant d'époques différentes devient un moyen d'exprimer la disparition des mûriers blancs dans la région.

## ***Portait d'un verger au gré du vent*** ***[Portrait of an orchard in the wind]***

**2024**

dessins industriels sur papier millimétré crayon, gouache  
(don de l'association « Tours cité de la soie »)

frottages graphite sur soie

Hera Büyüктаşçıyan entretient un lien personnel avec la sériciculture et sa disparition. Elle est liée à l'histoire de sa famille qui travaillait dans l'élevage de vers à soie à Bardizag en Turquie (aujourd'hui appelé Bahçecik dans la province d'Adapazari), région peuplée par la communauté arménienne avant 1915. La principale source de revenus de la communauté était l'agriculture, la sériciculture, la production de soie brute et de textiles, principalement exportés vers la capitale ottomane et les centres marchands d'Europe. La disparition du ver à soie, des mûriers et des tissus tissés est ici soulignée dans une série de dessins employant la technique du frottage qui est cette fois-ci réalisée sur un morceau de soie.

On y décèle des motifs de feuilles d'arbres fruitiers, à l'instar de celles que l'artiste a connues dans le jardin de sa grand-mère et qui ont remplacé les muriers blancs. Cette œuvre a été conçue tel un portrait portant les traces de sa famille et se présente telle une relique. L'histoire personnelle trouve une résonance sensible dans le passé soyeux de la ville de Tours. Isolée des autres dessins dans un angle de la nef, l'œuvre renvoie à la relation entre image et représentation, effacement et réapparition. Tel un voile portant une empreinte, ce frottage fait directement référence à l'iconographie chrétienne classique qui constitue un point d'ancrage entre les vivants et les morts.

# pour aller plus loin

dans l'auditorium du CCCOD

diffusion d'un portrait documentaire de l'artiste : *What this ground remembers, a walk through Istanbul, 2023*

en version anglaise sous-titrée en français

durée : 11 min | production : TATE modern, Londres (Royaume-Uni)

les événements dans l'exposition\*

L'exposition donne lieu à des collaborations avec les acteurs culturels, associatifs et scientifiques du territoire ligérien. Une riche programmation associée rythme l'exposition.

> vendredi 29 mars à 11h : rencontre avec l'artiste

discussion entre Hera Büyüктаşçıyan, Alexandra McIntosh (directrice du CIAP Vassivière) et Élodie Ströcken (chargée d'expositions au CCCOD)

> mercredi 12 juin à 18h : concert Paul Colomb (violoncelle et électronique)

dans le cadre du 60<sup>ème</sup> festival de la Grange de Meslay

billetterie site du festival (<https://www.festival-la-grange-de-meslay.fr>)

> mercredi 22 juin à 16h30 : club de lecture BD

présentation de bandes dessinées sur le thème de la Loire

sélectionnées par l'association À Tours de bulles et la librairie du CCCOD

> samedi 7 juillet à 15h30 : concert PTYX

concert de musiques contemporaines, suivi d'une balade sonore entre le CCCOD, la Bibliothèque et la guinguette de Tours

dans le cadre du festival Peuple de Loire, en partenariat avec la Mission Val de Loire et la Ville de Tours

> 21 - 22 septembre : accueil de l'association Tours Cité de la Soie

découverte de l'histoire de la soie en Touraine avec présentation d'archives de l'association tout le week-end, et une conférence le samedi 21 septembre à 11h à l'occasion des journées européennes du patrimoine

> mercredi 25 septembre à 14h : C le stage gravure (dès 14 ans)

avec la complicité de l'artiste Diane Etienne, création d'un herbier expérimental de végétaux de Loire et initiation à la technique du monotype sous presse

dans le cadre de la Fête nationale des simples, 28 et 29 septembre à Bréhémont (37)

> samedi 12 octobre à 16h30 : concert-lecture  
sélection de textes et lecture en musique, par l'auteur et dramaturge Bernard Pico  
en partenariat avec l'association Le Printemps des Poètes - Tours

> mercredi 16 octobre de 15h à 17h : C le stage écriture (dès 14 ans)  
avec la complicité de l'auteure Marie Remande  
en partenariat avec l'association Le Printemps des Poètes - Tours

> mercredi 23 octobre 11h-17h : C le stage fabrication de livres (dès 15 ans)  
avec la complicité Françoise Roullier, Pierre Texier et Jean-Louis Maître,  
fabrication de pâte à papier, impression de textes et création de livres cousus  
en partenariat avec l'association Le Printemps des Poètes - Tours

> samedi 23 novembre à 17h : concert ElaNaveVa  
présentation de la nouvelle création conçue dans l'exposition  
par les 24 choristes de l'ensemble vocal

\* informations et réservations  
via la billetterie en ligne du CCCOD

## sélection de la librairie du CCCOD

Hera Büyüктаşçıyan, *Terres Résonnantes*, catalogue d'exposition  
du CIAP Vassivière, 2023

Anni Albers, *En tissant, en créant*, éd. Flammarion, 2021

Gaston Bachelard, *La Terre et les rêveries du repos*, Corti, 2024 \*

Sacha Bourgeois Gironde, *Être la rivière*, éd. PUF, 2020

John Brinckerhoff Jackson, *De la nécessité des ruines et  
autres sujets*, éd. Du Linteau, 2005

Henry David Thoreau, *Sept jours sur le fleuve*, éd. Fayard, 2012

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, Folio, 2004 \*

Gilles Deleuze, *L'île déserte et autres textes (1953 - 1974)*,  
éd. de Minuit, 2002 \*

Bruno Latour, *Lettre à Gaïa, Empêcheurs de penser en rond*, 2015 \*

Virginia Woolf, *Vers le Phare*, Folio, 1996 \*

Virginia Woolf, *Les Vagues*, Folio, 2012 \*

Virginie Serna, *La Loire dessus-dessous. Archéologie d'un fleuve*,  
Faton, 2010

\* lectures de Hera Büyüктаşçıyan

### les visites

- › commentées (toute l'année, sauf juillet et août)  
samedis et dimanches, 16h30 (durée 1h)
- › flash (juillet et août)  
du mercredi au dimanche, 16h30 (durée 20 min.)

### accès

Jardin François 1<sup>er</sup>  
37000 Tours  
T +33 (0)2 47 66 50 00  
F +33(0)2 47 61 60 24  
contact@cccod.fr

### horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h  
samedi jusqu'à 19h



[www.cccod.fr](http://www.cccod.fr)